



الشخصية التراجيدية في مسرحية السيد للكاتب الفرنسي بيير كورنيل

المدرس المساعد: حوراء سعد فيصل
تدريسية في الجامعة المستنصرية/ كلية الاداب / قسم اللغة
الفرنسية



*Le personnage tragique dans
Le Cid de Pierre Corneille*

*L'enseignante assistante : Hawra Saad FAISAL
Université Al-Mustansiriyah
Faculté des Lettres
Département de Français
nymphefrance@gmail.com*



المستخلص

يعد رودريغ البطل المأساوي لمسرحية Le Cid لأن وضعه الاجتماعي لطبقة النبلاء يتناسب مع مهنته "العامّة"، وهو يحاول الدفاع عن شرف عائلته وشرف والده. بينما شيمين هي رمز النسوية في المسرحية، وبدورها تمثل الشخصية الحقيقية للمشاعر والعائلة. فقد أرادت الانتقام من والدها بسبب مشاعرها تجاه رودريغ، على الرغم من أن الأخير كان ينتمي إلى طبقة النبلاء.

لا يمكن اعتبار الأبطال وأحداث المسرحية مأساوية بصورة تامة، لأنها ليست مأساوية بالمعنى الحرفي للكلمة، ففي النهاية تحققت رغبة المقربين من البطلة شيمين والبطل رودريغ في الزواج. كما أن هذه المسرحية ليست مضحكة أو بالمعنى الحرفي "كوميديّة" أيضًا لأن هناك أحداثًا رومانسية ويوجد انتقام من فتاة لوالدها بسبب معارضة الأخير للزواج من حبيبها رودريغ.

وتتكون حبكة المسرحية من مواجهات القيم التي تحيي الحوارات بين الشخصيات، وخاصة أبطال المسرحية. فهم يفتحون آفاقًا جديدة للحوار بينهم وتسلسل الأحداث في المسرحية. يسمح لنا التحليل العام للمسرحية بالتعبير عن اللغة اللفظية والمواجهات الجسدية ومشاعر الحب.

الكلمات المفتاحية: مأساة، انتقام، كوميديا، عبقرية، شرف

Abstract

Rodrigue considère comme le héros tragique de la pièce Le Cid parce que son statut social de la classe noble se proportionne à sa profession de 'Général'. Il tente de défendre l'honneur de sa famille et de son père. Lorsque, Chimène est le symbole de la féministe de la pièce. Elle représente la personnalité fidèle aux sentiments et à la famille. Comme elle voulait se venger de son père pour ses sentiments envers Rodrigue, malgré son appartenance à la noblesse.

Les héros et les événements de la pièce ne peuvent pas être considérés comme tragiques, car ils ne sont pas tragiques au sens propre du terme, car à la fin, le souhait des proches Chimène et Rodrigue de se marier a été exaucé. Aussi, cette pièce n'est pas non plus comique parce qu'il y a des événements amoureux de vengeance contre une fille pour son père à cause de l'opposition de ce dernier à épouser Rodrigue, son amant.

L'argument de la pièce est constitué aux confrontations de valeurs qui animent les dialogues entre les personnages notamment les protagonistes. Ils ouvrent de nouveaux horizons pour le dialogue entre eux et la séquence des événements de la pièce.

L'analyse générale de la pièce permet de s'articuler la langue verbale, les affrontements physiques et sentiments de l'amour.

Mots clés : Les mots clés : Tragédie, vengeance, comédie, génie, honneur

Introduction:

Le théâtre du 17^e siècle est connu par l'attachement aux règles strictes comme une vraie réflexion de la société à ce temps-là. Le dramaturge trouve enchaîné par l'ensemble des mœurs sociales qu'il ne peut pas surmonter.

Les tragédiens français, conformément à leur objectif d'imiter la grandeur des Grecs, ont créé des personnages totalement impuissants face au destin. Le drame consiste principalement en leurs lamentations de victimes du destin. En ce qui concerne l'innovation du héros tragique actif de Corneille.

Trop souvent, les lecteurs de "*Le Cid*" ont été mystifiés par son incroyable succès. Les critiques, sans sonder l'importance réelle des techniques de Corneille, le mettent souvent au rang de tragédiens mineurs. Par exemple, le théoricien Raphael dans le *Paradoxe de Tragédie*¹ ne le trouve pas dramatique ou attrayant. En ce qui concerne les héros de Corneille, «*L'objection aux personnages parfaits n'est pas que leurs malheurs soient, comme le dit Aristote, insupportable* »

L'objectif que nous voulons étudier, c'est que *Le Cid* règne une place considérable dans l'histoire du théâtre français et la littérature française. De cette importance relève notre choix de cette pièce en prenant en considération le génie de Corneille. C'est une étude analytique de la pièce.

Pourquoi Corneille a choisi des règles strictes et des personnages stricts à l'apparence mais ils sont faibles devant leurs vœux ? Est-ce que le malheur réussit à la fin ? Comment le dramaturge photographie les règles classiques ? De quel point de vue ?

La recherche contenue de trois sous-titres sont : L'honneur personnel, tragédie et vengeance, et honneur protégé et vengeance.

1. L'Honneur personnel:

Nous voyons que Corneille est en train de créer un code d'honneur et que ce code d'honneur a une signification profonde pour le public. L'adoption du code d'honneur a nécessairement entraîné une baisse de son appréciation. Bien que le fondement du code d'honneur, soit temporaire, il n'est en aucun cas une indication que le traitement du thème par Corneille était superficiel ou transitoire.

Le sujet de l'honneur personnel et des défis des duels était fort à la mode. L'aristocratie était opposée à la nouvelle loi contre le duel, qui la privait de noblesse et d'honneur personnel. Les autorités administratives de toute la France avaient des difficultés à appliquer la loi à ce temps-là. Ils étaient susceptibles d'être incarcérés à tout moment pour éviter un duel imminent. Comme exemple de leurs efforts consciencieux. Les nobles étaient très sensibles sur le sujet de l'honneur inéluctable. Lorsque Rodrigue meurt le délinquant dans un duel, les spectateurs avaient une place de choix pour lui dans leur admiration. Ils étaient des duels eux-mêmes. « Le choix du sujet était excellent dans le but de susciter une passion et une admiration sympathiques ».²

Nous allons analyser maintenant *le Cid* en fonction des différentes psychologies utilisées. Nous avons déjà vu que le conflit fondamental résulte d'un honneur offensé. Nous constatons que le code d'honneur progresse d'un type d'infraction à l'autre.

Dans l'acte 1, scène 3, Don Gomes et Don Diegue viennent de recevoir la décision du roi selon laquelle les hommes plus âgés doivent être le conseiller du prince au lieu du jeune Don Gomes, un homme semblable à une guerre. Il est naturel que le noble rejeté ressente un ressentiment vif. Le public s'attend à ce que le vieil homme soit méprisé face à la capacité de former un futur chef des armées et du gouvernement, mais quand le mépris monte à l'insulte, puis à l'apogée de la gifle, les français en 17 siècle sont sur le bord de leurs sièges, leurs arrières ont serré leurs propres épées, chacun tue un homme pour une telle

insulte. Ils sont prêts à se lancer à la défense du vieux Don Diegue. Nous pouvons les imaginer en train de pleurer quand son épée est frappée si facilement de sa main et que le guerrier usé se tient avec une dignité pathétique et demande à la mort de venir sur lui et de mettre fin à son humiliation.

Le drame est considérablement augmenté parce que le public se souvient que le Cid est le guerrier que personne ne peut vaincre. Ils savent que Don Diegue raconte l'injure à son fils et qu'ils savent que l'ennemi est le père de l'amour de Rodrigue. Il y avait deux choses que ces nobles français préféreraient mourir plutôt que de souffrir.

Il existe un conflit d'une telle ampleur pour le public de cette époque qui suscite leur intérêt le plus vif et leur passion la plus profonde, c'est une occasion pour Rodrigue de susciter leur admiration. Le conflit qui a commencé avec une gifle et un honneur blessé est certain de prendre de nouvelles dimensions alors que le Cid commence à prendre une part active à l'histoire.

Pour ceux qui disent que Racine est le poète de la passion et Corneille du devoir et de la raison. Nous pouvons dire que le Cid doit faire exception à la règle. Les passions sont souvent autre chose que des affaires de cœur, et qui peut dire quelle émotion est plus profonde ou plus violente. Un code d'honneur ainsi offensé à ce moment-là, le temps et le lieu suscitèrent des émotions qui arbitraient la vie et la mort.

Quand Don Diègue, son épée pendue lourdement dans la main, dit: «*Achève, et prends ma vie après un tel affront, le premier dont ma race ait vu rougir son front.*»³ Nous ne pouvons pas affirmer qu'il est aussi tragique, aussi passionné et pathétique que le personnage de Racine. Pour le public de l'époque, il ne s'agit pas simplement d'un vieil homme qui essaie ridiculement de brandir une épée qu'il ne peut plus manipuler, face à un tyran méprisant par les blessés d'honneur était complète, profonde et passionnée; mais une nuance sera esquissée par Corneille, alors que le thème tourne à honneur vengé.

2. Tragédie et vengeance :

Dans la société où se trouve Corneille, il est obligé d'indiquer l'idée de la vengeance c'est comme cela nous trouvons qu'il est incarné cette idée dans le texte, dans l'acte 1, scène 5, Don Digue dit à son fils: «*Rodrigue, as-tu du cœur?* »⁴

Rodrigue répond en fonction des émotions du moment: «*Tout autre que mon père L'éprouverait sur l'heure.* »⁵

Quand Rodrigue apprend qu'il doit tuer le père de Chimène, le drame va plus loin que les passions de l'honneur offensées. La lutte tragique est sur le point de commencer entre Rodrigue et Chimène qui sont aliénées, mais parce qu'elles s'aiment, elles seront également en conflit avec elles-mêmes. Dans un monologue lyrique réputé pour sa beauté poétique et tragique, Rodrigue dit:

*«Percé jusques au fond du cœur
D'une atteinte imprévue aussi bien que mortelle,
Misérable vengeur d'une juste querelle,
Et malheureux objet d'une injuste rigueur,
Je demeure immobile, et mon âme abattue
Cède au coup qui me tue.
Si près de voir mon feu récompensé,
ô Dieu, l'étrange peine ! »*⁶

Rodrigue tente de sonder les limites du sens de son existence. Ce qui semblait être un monde ordonné de beauté et de récompense est maintenant devenu inutile. Le passage n'est pas beau pour le lecteur moderne, à moins qu'il ne réalise la nécessité impérieuse qui a été imposée à Rodrigue. Plus tard dans le monologue, nous voyons qu'il est obligé soit de trahir son père et soit se rendre ainsi indigne de Chimène, tuer le père de Chimène et la perdre pour toujours, ou se suicider. « Le code d'honneur de cette époque n'en autoriserait aucun autre ». ⁷

Nietzsche a déclaré qu'une grande partie de la signification du drame tragique réside dans son application la plus large à la vie, c'est-à-dire aux attitudes envers la vie. Il a ajouté que ces attitudes sont rappelées ou renforcées par le drame: «Nous devons reconnaître que tout ce qui se produit doit être prêt pour une fin douloureuse; nous sommes obligés de regarder dans les terreurs de l'existence individuelle. «Même si Nietzsche est Sans parler spécifiquement de Corneille dans ce contexte, la dimension de l'artisanat tragique qu'il explique s'explique dans le traitement que Corneille donne du rôle de Rodrigue »⁸.

Rodrigue sait que Chimène, à cause de son honneur, doit essayer de venger son père. Il sait qu'il s'aliéné d'elle en protégeant son propre honneur. Ainsi il se blesse mortellement tout ce qu'il fait. Il est donc aliéné de lui-même.

Un autre aspect des souffrances tragiques de Rodrigue est son innocence. Il n'a commis aucun crime pour mériter le coup cruel du destin. Raphael dit: «Le caractère poignant de la tragédie se manifeste principalement dans la misère de l'innocence.»⁹ Alors que Rodrigue est pris dans cette lutte tragique avec lui-même, seule une force inhérente inébranlable, capable de venir à la rescousse de la raison qui bat la chamade, peut lui donner une force directionnelle. Fidèle à la psychologie de l'époque et du jeu, la fierté de la famille, qui fait partie d'un code d'honneur soigneusement enseigné, est la force dominante de sa pensée.

*«Mourir sans tirer ma raison !
Rechercher un trépas si mortel à ma gloire !
Endurer que l'Espagne impute à ma mémoire
D'avoir mal soutenu l'honneur de ma maison !
Respecter un amour dont mon âme égarée
Voit la perte assurée !
N'écoutons plus ce pensé suborneur,
Qui ne sert qu'à ma peine.
Allons, mon bon, sauvons du moins l'honneur
Puisqu'après tout il faut perdre Chimène.»¹⁰*

C'est la scène qui fait qu'une réconciliation semble impossible. En raison de ses propres valeurs et coutumes, une grande partie du public d'I636 ne pense pas que Chimène devrait ne jamais se marier avec Rodrigue.

3. Honneur protégé:

Chimène revêt une signification différente sur la scène de la vengeance demandée, compte tenu du but de Corneille de susciter l'admiration, ainsi que la pitié et la peur. Rodrigue, son amoureux, il a tué son père. Dans son cœur, elle savait qu'il «le ferait si un duel éclatait parce qu'elle l'avait déjà dit à l'Infante lorsqu'on lui avait demandé, «*Que crains-tu? D'un vieillard l'impuissante faiblesse ?*»¹¹

Rodrigue a du courage. Infante répond qu'il est trop jeune et Chimène dit ces mots si précieux pour une mentalité aristocratique. «*Les hommes valeureux le sont du premier coup.*»¹² Cette connaissance donne à Chimène un élément de préparation pour sa demande passionnée au roi que son père soit vengé. Aux yeux du public de cette époque, Chimène et Rodrigue sont maintenant aliénés et plus elle est vraie, plus elle sera honorée. Ainsi, plus son appel à la vengeance sera éloquent, plus le public va admirer son esprit, sachant bien que son cœur se déchire de peur de blesser Rodrigue. De ce point de vue, son discours n'a pas l'air aussi barbare:

«*Sire, mon père est mort ; mes yeux ont vu son sang
Couler à gros bouillons de son généreux flanc ;
Ce sang qui tant de fois garantit vos murailles,
Ce sang qui tant de fois vous gagna des batailles,
Ce sang qui tout sorti fume encore de courroux
De se voir répandu pour d'autres que pour vous,
Qu'au milieu des hasards n'osait verser la guerre,*

*Rodrigue en votre cour vient d'en couvrir la terre.
J'ai couru sur le lieu, sans force et sans couleur
Je l'ai trouvé sans vie. Excusez ma douleur
Sire, la voix me manque à ce récit funeste ;»¹³*

Les influences de la société précieuse étaient très fortes au moment de la présentation du Cid. « De nombreux nobles et dames passaient déjà plus de temps à Paris à pratiquer l'éloquence qu'à exercer dans leurs châteaux au pouvoir ». ¹⁴ Chimène a suscité leur admiration indicible avec son éloquence délibérée au milieu de chagrin bouleversant. Elle avait perdu son père et son amant. Face à cela, elle suivait son code d'honneur avec grâce et esprit. Elle pourrait bien sembler représenter l'essence du raffinement et de la préciosité.

Chimène vient de terminer la scène précédente en disant:

*«Pour conserver ma gloire et finir mon ennui,
Le poursuivre, le perdre, et mourir après lui.»¹⁵*

C'est son but avoué, en référence à Rodrigue. Maintenant que Rodrigue est apparu et qu'une minute offre sa vie, l'autre dit tendrement: «Ma Chimène ». La question est de savoir si Chimène peut rester fidèle à lui, s'engager ou va-t-elle s'effondrer sous la pression? Non seulement la situation et les mots sont dramatiques, mais Corneille utilise également la forme de la poésie pour obtenir un effet de choc, suivi d'un suspense soutenu. Il le fait par le dialogue court, haché et rapide lors de la première apparition de Rodrigue, puis par l'allongement du dialogue alors que Chimène admet enfin.

*«Ma générosité doit répondre à la tienne :
Tu t'es, en m'offensant, montré digne de moi ;
Je me dois, par ta mort, montrer digne de toi.»¹⁶*

Que cette scène ait été aussi puissante que Corneille l'avait prévu est enregistré par l'histoire, et triomphalement par Corneille lui-même. Renier, n'hésite pas à apprécier la technique de Corneille dans cette scène:

«On relit toujours avec la même émotion cette scène incomparable, placée au cœur même de la tragédie, et qui en traduit mieux que n'importe quelle autre la signification.»¹⁷

Une partie de la raison pour laquelle cette scène a été si dramatique est le changement de plus en plus craintif de la force la force qui dirige les personnages. Quand la pièce est commencé, Don Digue a été giflé, en avait parlé à son fils et, lorsque les deux ennemis se sont rencontrés, ils ont été entraînés chacun par un flot d'événements qui exigeait qu'il prenne une vie pour vivre en honneur. Rodrigue prend une vie, puis Chimène déclare avec force que c'est maintenant à son tour d'être entraîné dans la séquence destructrice des événements. Rodrigue et Chimène semblent toutefois être dans une situation différente dans cette scène. Ils offrent maintenant chacun leur propre vie comme prix d'honneur à l'autre.

Tout au long de la scène, Rodrigue a offert sa vie à plusieurs reprises et on voit maintenant qu'il est tout à fait possible qu'il ait réellement l'intention de se suicider quand il dit:

*«Punis-moi par vengeance, ou du moins par pitié
Ton malheureux amant aura bien moins de peine
A mourir par ta main qu'à vivre avec ta haine.»*¹⁸

Ils luttent pour protéger l'honneur de l'autre. Chimène répond: «Va, je ne te hais point.»¹⁹ Mais Rodrigue insiste: «Tu le dois.»²⁰ Quand elle répond pitoyablement: «Je ne puis.»²¹ Rodrigue continue d'une manière qui soumette Chimène à une énorme pression émotionnelle. Il évoque le spectre de sa réputation ruinée qu'elle doit supporter s'il vit, et la récompense d'un et

ultime victoire sur les détracteurs si c'est sa main qui lui prend la vie.

Un paradoxe a été présenté: l'offre d'une solution à un dilemme apparemment insoluble. Comment peut-elle vivre dans l'honneur et sauver la vie de Rodrigue? Rodrigue se demande pourquoi, car il dit: «*Qu'est-ce que tu résous-tu?*»²²

Une fin heureuse est annoncée ici et sera accomplie plus tard. Chimène le renvoie avec les mots «*Si je n'obtiens l'effet, je t'engage ma foi / De ne respire pas un moment après toi.*»²³ En raison de son amour pour Rodrigue, Chimène est toujours son propre ennemi - elle jure de se détruire si Rodrigue meurt - et à cause de son honneur, elle est toujours l'ennemi de Rodrigue.

Maintenant, la situation devient tellement chargée de courants émotionnels sous-jacents, pour le spectateur français de cette époque, que le drame est prêt à progresser rapidement vers le point culminant. Chimène a l'honneur de venger son père; Cependant, elle a promis à Rodrigue que si elle ne pouvait pas le sauver, elle le suivrait dans la mort. Une action inhabituelle et dramatique est évidemment sur le point de se produire. Il faut soulager la situation. Ce sera l'un des épisodes passionnants et glorieux que le temps de Corneille a aimé. La scène est prête pour l'acte rédempteur de Rodrigue.

Conclusion:

Dans les tragédies de la Grèce antique, un homme meurt parfois parce qu'il est coupable d'hybride "il n'a pas de race", d'orgueil excessif et qu'il lui inflige donc un destin alarmant. Dans cette pièce, Don Gomes rachète son orgueil excessif. Une tragédie se produit littéralement dans le Cid, car un grand homme meurt, Rodrigue et Chimène meurent spirituellement avec le père. L'ordre de développement est simplement différent de la tragédie (ordinaire); au lieu de commencer par l'aliénation et

d'entraîner une tragédie, le Cid commence par une tragédie et procède par une aliénation.

Cependant, l'acte de rédemption ne soulage pas Chimène. En fait, il la soumet à une nouvelle épreuve. À l'ouverture d'acte Chimène écoute à bout de souffle un récit des exploits de Rodrigue. Elle peut laisser sa fierté se manifester momentanément, car elle n'est en présence que de son confident.

Cependant, elle sait qu'elle doit comparaître en public pour continuer à chercher sa mort afin de sauver son honneur et d'être digne de lui. Combien de simple «tendresse » pourrait être évoquée dans le public par rapport à Chimène dans une situation si difficile émotionnellement. Elle l'aime et lui a offert sa vie, il s'est fait aimer du public et, malgré le flot d'émotions qui en résulte, elle doit paraître en tant qu'ennemie! Si elle lui montre le moindre amour, en public, elle ne sera pas digne de lui. Que ce soit intentionnel ou non, il est fortement souligné qu'un code d'honneur peut parfois devenir ridicule, voire destructeur, s'il n'est pas appliqué de manière appropriée.

L'idée que Corneille entend bien exprimer est que Chimène est maintenant soumise à une épreuve encore plus rigoureuse. Nous savons qu'elle déborde probablement de fierté et d'admiration intérieure. Peut-elle paraître résolument fidèle à la mémoire de son père en public et dans son but. Encore une fois, elle lutte mentalement, dans des poèmes qui en ont fait une des héroïnes permanentes de la France.

Corneille a écrit sa pièce sous les règles de l'Académie française. Dans *Le Cid*, l'écrivain évoque le sujet d'amour de manière comique, ce n'est pas pour faire rire mais pour faire la description des mœurs, des caractères et aussi pour évoquer un amour pur sans péché. D'autre côté, le mariage de Rodrigue avec Chimène n'a pas eu lieu et resté à mi-chemin. Pour cela, la pièce reste comique-tragique. Le rêve de Chimène n'a été réalisé qu'en remplissant les conditions que le roi a imposées à Rodrigue.

Bibliographies :

- 1- Corneille(Pierre), **Le Cid**, Ginn, paris, 1637.
- 2- Cité par la revue littéraire, 1995, in **Raphael, The paradox of tragedy**, London, 1960, chap. P, 75.
- 3- B. Bonnieux, **Critique des tragédies de Corneille et de Racine par Voltaire**, paris, 1866, p 301.
- 4- Corneille(Pierre), **Pompée tragédie**, Perrin, paris, 1785, p 251.
- 5- Corneille (Pierre), **Nicomède tragédie**, Bureau de la Petite Bibliothèque des théâtres, paris, 1785, p 176.
- 6- Nietzsche. **Tragédie de Corneille**, édition de seuille, paris 1970, p95.

mares

-
- 1 Cité par la revue littéraire, 1995,in Raphael, **The paradoxe of tragedy**,London,1960,chab,p 75.
 - 2 B. bonnieux, **Critique des tragédies de Corneille et de Racine par Voltaire**, paris, 1866, p 301.
 - 3 Corneille, Pierre, **Le Cid**, Gin, paris, 1637. P, 12.
 - 4 **ibid.** p, 14.
 - 5 **ibid.** p, 14.
 - 6 **ibid.** p, 15.
 - 7 Corneille(Pierre), **Nicomède tragédie, Bureau de la Petite Bibliothèque des théâtres**, paris, 1785, p 176.
 - 8 Nietzsche. **Tragédie de Corneille**. Édition de seuille, Paris 1970. p, 95.
 - 9 Corneille(Pierre), **Nicomède tragédie, Bureau de la Petite Bibliothèque des théâtres**. P, 75
 - 10 Corneille. **Le Cid**. P, 16.
 - 11 **ibid.** p, 22.
 - 12 **ibid.** p, 22.

13 **ibid.** p, 29.

14 Corneille(Pierre). **Pompée tragédie**, Perrin, paris, 1785, p 251.

15 **Op.cit.** p, 35.

16 **ibid.** p, 38.

17 Élève de Corneille à la Sorbonne au XXe siècle, commentaire sur le cid, source électronique.

18 **ibid.** p, 39.

19 **ibid.** p, 39.

20 **ibid.** p, 39.

21 **ibid.** p, 39.

22 **ibid.** p, 40.

²³ **ibid.** p, 40.

Bibliographies: 1- Corneille (Pierre), Le Cid, Ginn, Paris, 1637.

2- Quoted by the literary review, 1995, in Raphael, The paradox of tragedy, London, 1960, chap. P, 75.

3- B. Bonnieux, Critique of the tragedies of Corneille and Racine by Voltaire, Paris, 1866, p 301.

4- Corneille (Pierre), Pompey tragedy, Perrin, Paris, 1785, p 251.

5- Corneille (Pierre), Nicomedes tragedy, Office of the Little Library of Theaters, Paris, 1785, p 176.

6- Nietzsche. Corneille's tragedy, Threshold edition, Paris 1970, p95.